

lique pleiade de Républiques prospères qui se divisent le continent Américain.

La République des États-Unis.....	50,000,000
La République de Mexico.....	9,000,000
La République de Guatemala.....	1,000,000
La République de Honduras.....	400,000
La République de San Salvador.....	600,000
La République de Nicaragua.....	400,000
La République de Costa-Rica.....	120,000
La République de Venezuela.....	2,300,000
La République de Colombie.....	3,000,000
La République de l'Équateur.....	1,300,000
La République du Pérou.....	3,000,000
La République de Bolivie.....	2,300,000
La République du Paraguay.....	1,400,000
La République de La Plata.....	1,500,000
La République du Chili.....	1,700,000
La République de l'Uruguay.....	300,000
L'Empire du Brésil.....	11,000,000

Voilà 89,320,000 Américains libres, jouissant de tous les avantages que peuvent donner l'autonomie la plus complète et le gouvernement le plus libre, en regard des quatre millions de colons Canadiens soumis au joug de l'Angleterre. Vous croyez, peut-être, que ces pauvres colons souffrent amèrement de leur infériorité palpable, de leur position humiliante, des mille inconvénients dont ils ont chaque jour à se plaindre ? Eh bien ! vous êtes tout à fait dans l'erreur. C'est incroyable, mais il est exact de dire que ce sont les colons qui plaignent les hommes libres ; c'est la colonie, soumise aux injustices de la métropole, qui s'apitoie sur le sort de ces vaillantes républiques, dont le pavillon flotte librement sur toutes les mers, respecté à l'égal de celui des plus grandes puissances, dont les représentants dans toutes les capitales du monde ont droit au respect et à la considération dus aux peuples libres.

L'histoire de notre pays nous rappelle ces temps héroïques, où nos ancêtres tombaient vaillamment sur les champs de bataille, en défendant l'honneur du drapeau. Nous étions alors dignes du respect universel et